

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[117. Paris, Lundi 27 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

117. Paris, Lundi 27 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

[115. Caen, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-08-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit dans la disposition où je me trouve, tout me donne de l'inquiétude, tout m'agite.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 356, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/352-355

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

117. Paris lundi le 27 août 1838,

Dans la disposition d'esprit où je me trouve, tout me donne de l'inquiétude, Tout m'agite. Ainsi me voilà préoccupée d'un accident quelconque que je crois qui va vous arriver à Caen. Vous étiez triste en y allant ; cela vous contrariait ; moi, j'en suis inquiète. Je vous prie de vous bien soigner ; d'être un peu comme moi, d'avoir peur de tout. Je vous donne un vaillant conseil. Mais pensez que je n'ai plus que vous pour m'aimer. Et pour aimer. Vous ne sauriez concevoir combien j'étais triste hier matin. Enfin je me suis mise à pleurer & dans ce moment on m'annonce le Duc de Palmella. Je lui ai bien vite déclaré qu'il ne me quitterait plus. Je l'ai pris avec moi nous avons été à St Cloud où il m'a fait promener, et puis à Suresne. Enfin à 6 heures il m'a ramené chez moi, mais bien faible quoique ma tête fait mieux. Le soir il est revenu, & beaucoup de monde. Les dames revenaient du Château. J'y vais faire ma cour aujourd'hui on y est dans une joie éclatante.

L'affaire de l'archevêque fait grand plaisir aussi. Que dira le faubourg St Germain ? Vous avez bien raison de dire pour ce qui me regarde, qu'amis & ennemis tout le monde est bête chez moi. C'est sans réponse. Mais vraiment que penser de mon mari ? Serait-il possible qu'il vienne ? Cette idée me revient toujours, et puis je la rejette et je ne comprends pas quand ce silence cessera enfin. J'écris beaucoup de lettres aujourd'hui à Lord Aberdeen (enfin !) au duc de Sutherland, Lady Chauricarde qui me fait toujours du nouvelles questions, la Duchesse de Bedford, qui m'a annoncé les couches de Lady Abercom. Je n'ai pas fini. Il me reste Lord Grey qui m'ennuie ahh ! Et Ellice. Lady Granville m'écrit des énigmes dans une écriture indéchiffrable. Mais quand cette difficulté est surmontée l'autre est bien grande. Je l'attends toujours du 10 au 12 Septembre.

Ecrivez-moi bien de Caen ; ne vous fatiguez pas, ne prenez pas froid. Adieu. Adieu. Toujours adieu. & comme toujours ! J'ai oublié de vous dire hier que le chargé d'affaires de Muklembourg est le seul diplomate qui ne se soit pas rendre à la convocation au château. Il avait ordre de son maître de quitter Paris pour l'époque des couches. C'est trop absurde !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 117. Paris, Lundi 27 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1496>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCaen

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

157/ 29

Paris lundi le 24 aout 1638.)

356

dans la disposition d'espirt on y a
touue, tout ceoee est inquiete,
tout ceoee a jete. ainsie ceoee est preooupi
d'un accident. plusouys que j'ees
qui va me amies a laee. monsieur etay
tenu ceoee allant; cela vous conbasteit,
moi j'ee une inquiete. j'ee done pen de me
bien roiges; j'ee ceoee pour conuee monsieur
j'ee pen de tout. j'ee done un
vaillant conseil. mais preuys que j'
n'ai plus que von pen ceoee ainsie! et
pens ainsie.

Mon conseil conuee conbasteit j'ee
tenu hier matin. entre j'ee monsieur monsieur
a pluies et done ceoee on
se amouur lede d'galante. j'ee
ai biee este declaré que il ne me
quitterait plus. j'ee l'ai pris auer monsieur

vous avouer il y a St. Cloud où il m'a fait
prononcer, et peu à Suresnes. entre a
6 heures il m'a sauvé de mon mari, mais
bien faible qu'il me matait tout ce temps.
C'eût été un réveil, & beaucoup de
malheur. mais danser m'a sauvé de
l'heure. j'y vas faire mes fous au
jardin des Tuileries. on y a dansé une partie de l'après-midi.
l'affaire de l'archevêque fait grand
plaisir aussi. que dire de l'expédition
St. Germinal?

Mais avec trois raisons de dire, pour
que ce regard, je veux à recevoir
tout le monde ciblés de mon mari. c'est
sauve répondu. mais vraiment
je pense de mon mari? serait-il
possible qu'il vienne? cette idée me
revenait toujours, & puis je la rejette,
qui me convainc par peur de ce

sième opera estin.

j'auri beaucoup d'lettres aujourdeuy
à Lord Aberdein (cousin !) auctor de Saltwicks,
Lady Hawick qui me fait toujous des
nouvelles questions. La duchesse de Bedford,
qui m'a demandé le couplet de Lady Aberdein.
Ji n'ai pas fini. il me reste Lord Grey
qui m'a envoyé, ah !! Adrien.

Lady Hawick m'eroit de laisser
dans mes lettres une dédicace. mais
quand elle difficile et dessouvent l'autre
trop grand. ji l'attends toujous
du 10 au 12 Septembre.

voici moi bras de force; ne me
tenez pas, ne prenez pas trop.
Adrien, Adrien. toujous adrien, et comme
toujous.)

j'ai oublié d'envoyer hier au Dr. S. et
de Mr. Mclachlin un diplomate qui m'

le 10it par "rude" à la convocation aux
Chartres. il avait alors 32 ans et devait
quitter Paris pour l'époque de coulées
litho abrupe.